



SGCAF - SCG



📁📌 Sortie

- Date de la sortie : **Samedi 01 Février 2020**
- Cavité / zone de prospection : **Aven Jean Nouveau**
- Secteur / Massif : **Plateau d'Albion - Vaucluse**
18 ... (Ordre liste de mails)
- Personnes présentes : **Participants :**
Bastien Rodier ; Lucas Eugster ; Thomas Boileau ; Camille Berenger ; Charlotte & Alexandre Honiat ; Thibault Navarette ; Benoît Fayou ; Felix Nilius ; Damien Vidal ; Thomas Lainard ; Fabien Devic, Mathilde Hamm
- Encadrants :**
Édouard Dessaint ; Grégoire Limagne ; Jérôme Deboulle, Vanessa Kysel ; Yann Auffret
- Temps Passé Sous Terre : **12h en moyenne**
- Type de la sortie : **Classique - « CoJ Envergure » (Commission Jeunes -26ans orga FFS)**
- Rédacteur : **Benoît F.**

Légende :

Équipe 1

Équipe 2

Équipe 3

13 Janvier 2020, je reçois un mail de la FFS, « CoJ » (à prononcer Coji) ?! Mais qu'est-ce que c'est que ça ? Ho punaise, un rassemblement spéléo, une grande cavité, spécial « Jeunes » [je pense que tous les spéléos le sont au moins dans leur tête ;)], de l'équipement encadré par des cadres fédéraux, et tout ça pour une somme de 30€ ... Zou je saute sur l'occasion ! C'est typiquement le genre de sortie que j'attendais pour peaufiner mon apprentissage équipement déjà bien débuté par plusieurs âmes bienveillantes du club (elles se reconnaîtront !) =)

Pour la petite histoire, le Jean Nouveau c'est une découverte en 1892 par Martel, où le défi consistait à descendre le premier puit d'une hauteur de 167m ... exploit à l'époque !

Ci-contre l'exploration de Martel et Armand en 1892. Les explorateurs sont descendus à l'escarpolette. L'échelle servira à aider les « tireurs » de corde à la remontée. (Gr. Rudaux)¹.

Une autre histoire a marqué ce gouffre, celle de Paul Courbon qui a réalisé une solitaire équipement/déséquipement jusqu'au fond en 1972 en 14h ... le puit d'entrée de 167m était alors équipé d'une échelle, et au retour les kits de cordes et mousquetons imbibés d'eau et de boue de 51kg (36kg à l'aller) a été tiré sur corde par une aide extérieure, ce qui rend l'exploit de « complètement inhumain » à « extrêmement inhumain » ...

Pour ma part ... le Jean Nouveau ce n'est que le premier gouffre que je réalise hors Isère, et premier (quasi !) -600m =)

La topo (simplifiée) est disponible page suivante.



Figure 1 : Explo Martel/Armand

¹ http://www.chroniques-souterraines.fr/dossiers/Spéologie/01_Explorations/2016jeannouveau.pdf

AVEN JEAN NOUVEAU

Sault-en-Vaucluse

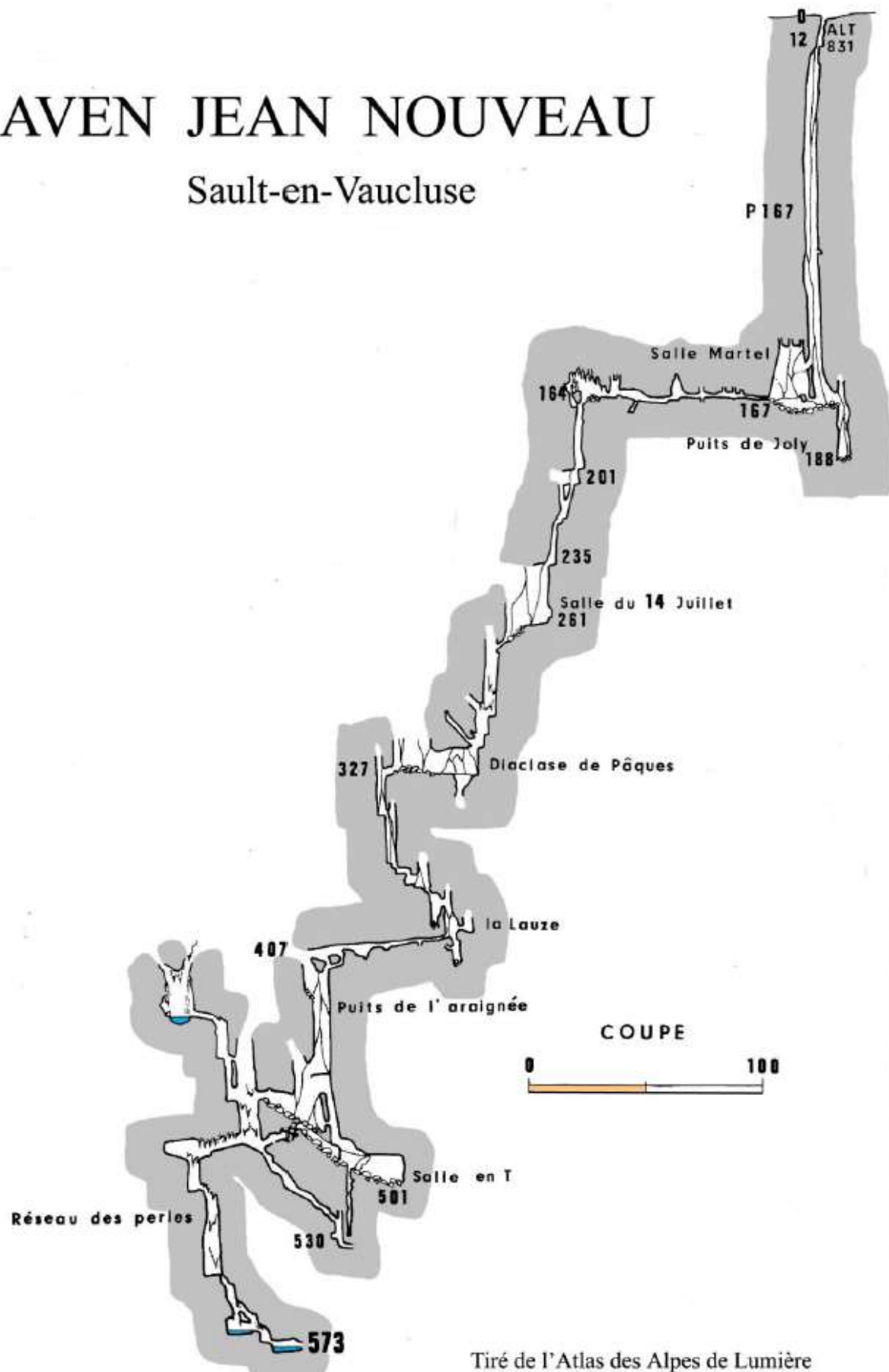


Figure 2 : Topo simplifié pour le Fond du Jean Nouveau

Nous arrivons au gîte de l'ASPA à Saint-Christol d'Albion le Vendredi soir, tout le monde arrive au goutte à goutte. Nous avons le temps de visiter, c'est franchement confort et le lieu est typiquement pensé spéléo comme nous pourrions le voir au lavage de corde dans la cour le Dimanche matin. Ça fait plaisir de voir de nouveaux jeunes, chacun défendant spéléologiquement sa région, qui sont encore inconnues pour moi !



Figure 3 : Salle à manger du gîte de l'ASPA

Une chose m'a étonné lors de ses discussion : pour cette catégorie d'âge, près de 50% des pratiquants sont de famille spéléo, le flambeau se transmet donc avec efficacité ! (ou la communication externe est faible, mais la spéléo souffrirait certainement d'une sur-fréquentation, ce n'est pas plus mal, il n'y qu'à voir la patine des sites d'escalade et les procès à l'encontre des personnes qui mettent des sites au service des autres ... un jour nous verrons peut-être s'ouvrir en centre-ville des « salles de spéléologie ! »).

Il est également à noter que beaucoup de jeunes sont récidivistes et se connaissent donc sur les CoJ, signalant la qualité de l'évènement.

Une fois fait connaissance avec tout le monde, nous prévoyons la répartition des équipes.

Première équipe (6p): Petit déj 7h30, doit équiper entièrement le gouffre (entièrement broché).

Deuxième équipe (5p): Petit déj 9h, n'ira pas au fond mais s'arrêtera vers « la Lauze », et remontera les kits de dépollution rempli de ferrailles trainant en bas du P167.

Troisième équipe (7p): Petit déj 9h, ira au fond et déséquiper entièrement le gouffre.

Je ferai partie de la troisième équipe, étant encore dans l'apprentissage de l'équipement. En revanche, le fait de déséquiper et d'avoir un kit à la remontée est très intéressant pour mieux se connaître sur de telles verticales.

Pendant que les uns préparent le casse-croûte du lendemain dans les bidons (vraiment classes ! Pâtes pesto/carbo, chocolat, petit beurre, compote, ça change de mon muesli), les autres se chargent des kits de corde. Chacun va au dodo selon son besoin de sommeil et son heure de réveil du lendemain ... juste après avoir déguster les bières locales d'une majeure partie du Sud de la France étant donné la provenance très variée des participants, et réalisé une balade de 100m aller-retour pour voir l'entée de « l'aven du château » en pleine ville (Profondeur de 70m avec plaque en verre cadennassée, et normalement éclairée par le bas).

Le lendemain le réveil sonne, le petit déj se prend (célèbre pâte à tartiner et confiture se voient disparaître rapidement) et c'est après 20min de voiture et 0,25min d'approche que nous nous trouvons devant l'entrée de l'aven ! L'équipe 1 semble être bien partie sans problèmes, pas de lumières au fond. Un passage de nœud vers les -40 est annoncé, concertation : comme demandé sur la fiche d'inscription, tout le monde maîtrise la manœuvre, y a plus qu'à ! Il est 11h.



Figure 4 : Entrée et début du P167 (Photo Yann)

Nous nous retrouvons tous en bas du P167 (équipe 2 & 3) pour enkiter les déchets, 4 kits (à confirmer !) complets sont ainsi laissés en bas du puit, après casse et compactage des « fils de fer » (parfois plutôt barres ...). On nous avait vendu des canettes et boîtes de conserve à récupérer, on a pas été déçu !

Nous filons vers le fond, c'est très bien équipé et surtout très large, il n'y a qu'à se laisser glisser sur les cordes. Les seules relatives étroitures de la grotte (quatre pattes) sont situées juste après la salle Martel et avant le puit de l'Araignée P80 (sens descente). Celle post-salle Martel est à négocier avec finesse, au moins 4 chauves-souris y hibernent, dans des coins tout à fait à portée de coude.

Finalement, après 3-4h de descente, des voix se font entendre à la salle de la Lune, située à l'arrivée du puit de l'Araignée. C'est ici que nous rejoignons l'équipe 1, en train de manger. C'est également à partir d'ici que nous passons du réseau fossile au réseau plus actif, mais les risques de crues sont très limités paraît-il.

Il est 15h. Nous mangeons en chevauchement à notre tour, les premiers repartent, d'autres les suivent, puis reviennent, la suite n'est pas si facile à équiper avec beaucoup d'amarrages naturels ou forés, ils préfèrent recasser la croûte et profiter du confort de la salle de la Lune.

Cette salle est (pour mon expérience) immense, le spectacle du groupe rassemblé en bas de la salle en cercle, frontales allumées, était très plaisant à voir depuis le haut. Un « ploc » régulier se fait entendre, il s'agit d'un jerricane d'eau ouvert laissé à demeure récoltant l'eau ruisselante tombant du plafond, nous y remplissons quelques bouteilles au retour.

Nous repartons et rejoignons le réseau des Perles, l'eau ruisselle en quantité faible mais est très présente, ici de très belles concrétions sont visibles, il y a de l'attente mais à la fois beaucoup de choses à observer, tant mieux ! Nous poursuivons la descente jusqu'au dernier puit, où je vois chaque personne couverte de traces de boues laissées à la main, des cornes glaiseuses sur les casques, des bonhomme de glaise ... embuscade ! C'est avec plaisir que les prochains sont accueillis de la même manière =)

Nous voilà au fond, il ne reste plus qu'à prendre la photo de groupe et prendre le relai pour le déséquipement !



Figure 5 : Photos du groupe 1 & 3 au fond (Photo Yann)

Pour ma part, je déséquiperai à partir de la salle de la Lune, et donc le puit de l'Araignée. Après l'étroiture en direction de la Lauze, voilà que je crève de chaud. Le groupe de tête (Camille en l'occurrence) propose de prendre les kits de ceux qui ont fini de déséquiper, très bonne idée ! Nous remontons ainsi jusqu'à la salle du 14 Juillet, où je reprends un kit. Pendant la montée, ma frontale me lâche. Étonnant j'ai changé la 18650 au $\frac{3}{4}$ de la sortie, serait-ce l'humidité apportée lors du changement de pile qui l'a court circuité ? Ou mon chargeur de la maison qui est faussé après avoir rougeoyé à cause de l'inversion du sens de la pile ... hum oups ! Je relance la frontale, elle tient 15sec et s'éteint de nouveau, bon plus de batterie sur la 18650 récemment changée, bizarre. J'ai la même lampe en double pour secours autour du cou, le problème c'est que la pile dedans a déjà fait bien 8h sous terre, en aller et partie du retour, normalement elle en tient plutôt 7h à l'économie ... Du coup je l'avais changée par précaution. C'est vrai que j'ai beaucoup économisé en coupant la lampe lors des attentes, alors je tente avec. Arrivé à -164m, nous faisons une pause, histoire d'être sûr que ceux qui déséquipent n'aient pas à porter 2 kits. Je fais part du problème aux camarades à proximité, finalement pour être sûr de ne pas avoir de problèmes pendant la montée je leur prends une lampe de secours jusqu'à la sortie. **C'est noté dans ma tête : désormais la spéléo c'est deux lampes et 3 accus mini !**

En attendant le reste du groupe, nous décidons de prendre par avance un kit supplémentaire (3 kits à deux, avec Damien) et reprendre l'avancée vers le P167 qui risque de bouchonner si nous ne nous trouvons pas dedans à l'arrivée des derniers déséquipeurs.

Au pied du P167, nous retrouvons les derniers du groupe 1 en train de remonter, déjà hauts. Parfait, le timing est excellent pour ne pas avoir d'effet accordéon ! La remontée se passe bien, le puit est fractionné en longueur de 30-40m max. Cependant une déviation est placée sur un tronçon, et l'un des kits est venu penduler pour coincer l'aval de la corde par-dessus lui, ce qui m'oblige à redescendre une fois la déviation franchie de 3-4m, Grrr, je retiens pour le prochain coup. Le fait d'enchaîner autant de fractionnement d'affilé permet de facilement clarifier la gestion de ces derniers en énergie, et je suis content d'avoir l'impression de progresser là-dessus !

Nous sortons vers 22h, BST ou thé et saucissons sont les bienvenues (à rappeler les 0,25min de marche d'approche pour rejoindre la voiture).

Purée maison et saucisses nous accueillent au gîte, il n'y a plus qu'à s'installer, royal !

Le lendemain c'est travail collectif sur le nettoyage du matériel (les nœuds et mousquetons ont directement été enkités), puis vers 12h les voitures repartent dans une direction différente, jusqu'à la prochaine CoJ !

Un grand merci à Édouard et les encadrants pour l'organisation au top !